

eu besoin de traverser deux être différents pour accomplir son évolution.

II

Hygiène prophylactique.

Avant d'aborder l'étude du *traitement curatif*, rappelons brièvement les règles d'hygiène qui permettent d'enrayer le développement des vers rubanés chez l'homme en combattant la ladrerie des animaux à chair alimentaire. Les notions acquises dans le chapitre précédent font prévoir les mesures à prendre pour empêcher ce développement, c'est-à-dire pour établir en quelque sorte le *traitement prophylactique ou mieux les préceptes de l'hygiène prophylactique de la téniasie*.

1° Surveiller l'hygiène des étables et porcheries. A la campagne, dans les habitations où les animaux domestiques vivent près de l'homme, éviter que les porcs, les bœufs mangent les matières fécales généralement déposées à l'air libre et susceptibles de devenir l'origine de la ladrerie de ces animaux quand elles contiennent des œufs de cestode¹.

2° Surveillance rigoureuse des viandes de porc, de bœuf, et en général de toute viande livrée à la consommation².

3° Cuisson suffisante de ces viandes et des poissons suspects (50° seraient nécessaires pour tuer l'embryon du *tœnia inermis*).

4° Nettoyage rigoureux et cuisson soignée des légumes

1. BÉRENGER-FÉRAUD signale aux médecins l'utilité de détruire complètement les *ténias* dont on vient de provoquer l'expulsion. Il conseille d'incinérer ces parasites au lieu de se contenter de les jeter simplement dans l'eau ou dans les cabinets d'aisance, ainsi qu'on le fait d'habitude. Cette pratique, adoptée dans les hôpitaux de l'armée et de la marine, si elle se généralisait, détruirait sûrement une grande quantité de graine de *tœnia*. Aussi la recommandons-nous, à notre tour, comme susceptible de diminuer les chances de contamination d'un certain nombre d'individus.

2. Le porc ladre est facile à reconnaître; la ladrerie plus difficile à dépister chez les bovidés se reconnaît assez aisément si on a soin d'examiner, après incision, les muscles ptérygoïdiens qui sont comme le milieu de prédilection du cysticerque ladhre. (HERSWIG. — NOCARD. — *Bull. Ac. Méd.*, 1892, p. 191.)

recueillis dans la zone de distribution géographique du bothriocéphale¹.

5° Dans les cas où la viande *crue* ou *saignante* est indiquée, recommander la viande de mouton ou celle de cheval dans laquelle on n'a pas encore signalé ces parasites.

III

Traitement curatif.

A. — Le traitement curatif a pour but l'expulsion du *tœnia*. Il doit donc être prescrit quand on est certain de l'existence du parasite. Le signe pathognomonique est fourni par l'apparition des anneaux ou cucurbitins. Il est bon que *sur ce point le médecin ne s'en rapporte pas uniquement à ses malades et qu'il demande à voir les fragments expulsés*. Souvent en effet, les malades prennent pour des cucurbitins des parcelles alimentaires mal digérées, des stries sanguinolentes ou glaireuses, des débris membraneux détachés de la muqueuse intestinale. Un simple coup d'œil suffit à éliminer ces causes d'erreur.

S'il s'agit réellement de fragments de vers rubanés, un examen attentif permet de reconnaître la variété à laquelle on a affaire²; mais au point de vue thérapeutique, la méthode et les agents du traitement restent les mêmes, quelle que soit la variété en présence de laquelle on se trouve.

1. On sait que les kystes échinocoques chez l'homme représentent l'état larvaire du *T. echinococcus* qui habite l'intestin des chiens. L'eau, les légumes contaminés servent de véhicule aux œufs du *tœnia échinocoque*; d'où l'utilité dans les milieux où les chiens vivent très près de l'homme de laver bien soigneusement les légumes et de filtrer l'eau.

2. Les anneaux des *ténias* sont plus longs que larges et portent sur leur bord une petite saillie (pore génital), très régulièrement alterne sur les anneaux du *Tœnia solium*, située tantôt d'un côté tantôt de l'autre, sans régularité fixe chez le *T. inermis*.

Les anneaux du bothriocéphale sont plus larges que longs et le pore génital est placé au centre de l'anneau, non sur les bords.

Les cucurbitins du *tœnia inermis* offrent cette particularité caractéristique de s'échapper spontanément du tube digestif en dehors du moment des garde-robes, le jour ou la nuit. On les retrouve dans les draps et les vêtements.